

Pages locales d'Afrique du Sud-est

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Faisons de bons choix

Par **Ulisses Soares, des soixante-dix**

Jacob, le frère de Néphi, fut connu comme un homme qui avait beaucoup de foi au Seigneur et que, malgré les épreuves qu'il rencontrait, il avait une réaction positive, constante et ferme et ne pouvait être ébranlé. Jacob est né dans le désert, après que sa famille ait quitté Jérusalem et développé sa foi au Seigneur grâce à l'influence de ses parents et de son frère, Néphi. À cause de cela, il reçut de nombreuses révélations dans sa vie, le service des anges et entendit la voix du Seigneur au cours de sa vie (voir Jacob 7:5).

En raison des choix qu'il faisait dans sa vie, il pouvait accomplir ce qui lui fut assigné d'enregistrer l'histoire de son peuple afin que tous ceux qui la liraient dans l'avenir bénéficient de sa foi et soient bénis.

Récemment, au cours d'une conversation avec un ancien missionnaire, je l'entendis raconter son expérience. Il a dit que, lors de sa mission, il avait constamment à faire preuve de foi pour faire de bons choix, pour être capable d'atteindre son objectif en tant que missionnaire. « Je me sens extrêmement béni, je sais que la mission fut un

bon apprentissage pour la vie. Lorsque je pratique la foi pour faire de bons choix, je peux déterminer mon avenir et avoir une vie pleine de bonheur », a-t-il ajouté.

Faisant partie d'une génération particulière qui vit dans les derniers jours, nous sommes confrontés à des choix difficiles dans notre vie quotidienne, surtout dans ce monde qui est tellement troublé et où les valeurs éthiques sont de plus en plus attaquées chaque jour. Selon nos prophètes vivants, nos problèmes ne sont pas nouveaux, mais ils sont plus intenses aujourd'hui qu'ils ne l'étaient dans le passé récent.

Si nous nous souvenons de l'expérience de Jacob quand ses valeurs et la foi furent explicitement attaquées par Shérem, nous pouvons nous en inspirer afin de choisir ce qui est juste lorsque nous sommes confrontés aux défis quotidiens. Bien que Shérem était instruit et avait la parfaite connaissance de la langue du peuple, et pouvait user beaucoup de flatterie et d'une grande puissance de parole pour convaincre, il ne croyait pas en Dieu ni en l'avenir.

Shérem faisait des choix influencés par la force du mal,



Ulisses Soares

même en disant qu'il avait été trompé par l'ennemi. Avant sa mort, il déclara : « Je crains d'avoir commis le péché impardonnable, car j'ai menti à Dieu ; car j'ai nié le Christ et dit que je croyais aux Écritures ; et elles témoignent, en vérité, de lui. Et parce que j'ai ainsi menti à Dieu, je crains beaucoup que mon état ne soit affreux ; mais je me confesse à Dieu » (Jacob 7:19 ; voir aussi les versets de 1 à 18).

Nous représentons l'avenir de l'Église sur ce continent, et l'ennemi veut nous faire du mal, il veut détruire notre foi et nous

prendre par des moyens illusoi- res et attrayants qui sont mortels et qui apporteront beaucoup de misère dans notre vie.

Parlant des brouillards de ténèbres dans le songe de Léhi, Néphi dit à ses frères : « Les brouillards de ténèbres sont les tentations du diable, qui aveu- glent les yeux, et endurcissent les cœurs des enfants des hom- mes, et les entraînent sur de larges routes afin qu'ils périssent et se perdent » (1 Néphi 12:17).

Néphi essayait de dire que lorsque nous nous laissons emporter par les tentations de l'ennemi, en faisant ce qui n'est pas juste, nous devenons aveugles par les conséquences de nos mauvaises décisions et nous devenons fiers et suscep- tibles de ne pas être enseignés. Là est le grand danger, car c'est à ce moment-là que nous pre- nons des décisions erronées qui peuvent nous conduire à la mort spirituelle.

Le 2 juin 2008, lors d'une réunion avec les membres de l'Église du Brésil, le président Monson a dit : « Nous devenons ce que nous choisissons. Notre choix détermine notre destin ».

Et il a ajouté : « J'espère que nous allons écouter les conseils de nos dirigeants, qui sont inspirés pour nous guider dans la façon dont nous devrions choisir. ... J'espère que vous écouterez ceux qui vous aiment et ont les meilleures intentions dans leurs cœurs. ... Pouvons- nous écouter les murmures de

l'Esprit-Saint. Je vous promets que si vous écoutez le Saint- Esprit, si vous avez un désir juste dans votre cœur et si votre comportement reflète ce désir, vous serez guidés par le Saint- Esprit ».

Quelle merveilleuse pro- messe que nous avons enten- due en ces jours d'un prophète vivant ! Nous pouvons compter sur cette aide précieuse lors- que nous faisons des choix quotidiens.

W. Craig Zwick, des soixan- te-dix, a dit une fois : « Lorsque nous faisons de petits bons choix quotidiennement, le Seigneur nous fortifiera et nous aidera à bien choisir pendant des moments difficiles ».

Dans Doctrine et alliances 58:27-28, nous lisons : « En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice, car ils ont en eux le pouvoir d'agir par eux-mêmes. Et si les hommes font le bien, ils ne perdront en aucune façon leur récompense ».

Je rends témoignage que, lorsque nous faisons de bons choix aujourd'hui, nous bâti- rons un avenir plein de joie qui renforcera notre foi et justice. Je sais que, lorsque nous prenons part à cette joie, nous serons fortifiés pour continuer à per- sévérer sur le chemin qui nous ramènera en la présence de notre Père céleste. ■

La pluie s'arrête

Par Joanne Steveson & Mirtha Rasmussen

Le 29 novembre 2011 dans le village de Mautuma, au Kenya, la pluie a cessé. Ce fut une belle journée grâce aux prières sincères d'une poignée de saints. Du moins, c'est ainsi que les missionnaires d'âge mûr ressentaient. Pendant des jours, la pluie avait été régulière. (En fait la pluie devint tellement forte que le lendemain la rivière Nzoi inonda et plusieurs personnes dans la région furent déplacées, y compris un membre de la branche de Mautuma dont la maison fut emportée). En tant que membre de la branche et moniteur de projet, Evance K. Busolo déclara : « ... aussitôt après votre départ, il y eut beaucoup d'averse. Il plut des cordes ! »

Pendant trois mois, Dick et Janet Tuttle, mis- sionnaires des services humanitaires, avaient travaillé sur le projet de l'école primaire de Mukuyu, et ce jour était la journée très attendue de la remise. Ce jour-là, trente nouvelles latri- nes, un puits peu profond muni d'une pompe à main et deux nouvelles stations de lavage furent officiellement remis à plus de 700 élèves et au directeur de l'école, Phestus Afesa. La pluie avait été un problème pendant des jours, et sachant que les enfants et les parents seraient assis dehors en plein air pendant la cérémonie, les missionnaires d'âge mûr prièrent pour une pause dans le temps, surtout pour les enfants. Et comme il est indiqué, mardi, le 29 novembre 2011 fut une belle journée dans le village de Mautuma !

A l'issue de la cérémonie, les dignitai- res locaux, les enfants, leurs parents et les missionnaires de l'Église (Frères Munyoro, Ramananaivorison, Tucket, Motaung, Cele, et Mutaduba) se mêlèrent les uns avec les autres lorsqu'ils visitèrent les nouvelles installations et exprimèrent leur joie d'avoir ces dispositifs modernes à leur école. Les parents des enfants étaient impressionnés par la volonté de l'Église



Les représentants des élèves de l'école primaire de Mukuyu expriment des remerciements au nom des élèves, du corps enseignant et des parents pour la générosité des services d'œuvres de l'Église.



Les élèves qui reçoivent le certificat d'achèvement de nouvelles installations des latrines, présentent le document encadré au président de branche de Mautuma, Peter Kadji et au directeur de l'école, Phestus Afesa, en présence de frère et sœur Tuttle, missionnaires des services humanitaires de l'Église.

de Jésus-Christ des saints des derniers jours de fournir de nouvelles latrines et d'eau potable. Frère Busolo déclara : « Maintenant, toute la zone a un effet positif sur l'Église en raison de la cérémonie que nous avons eue. La majorité des gens savaient que l'Église est vraie, mais ils

ne pouvaient pas imaginer à quel point l'Église s'intéressait au côté humanitaire ». Depuis lors, les missionnaires n'ont pas le temps de se reposer. Ils enseignent beaucoup de discussions dans une journée. Dimanche, le 4 décembre 2011, la chapelle était pleine. ■

Les golfeuses à cœur d'or

Par Julie Badger Jensen

Trois amies, toutes golfeuses professionnelles et saintes des derniers jours, contribuent à faire du monde, une place plus heureuse et plus aimable. Ce sont de femmes merveilleuses à cœurs d'or. Leurs nombreux projets d'une portée considérable bénissent beaucoup de vies. Clairement, ces femmes remarquables servent comme d'exemples puissants de bonté. Les solides amitiés de Reeve Nield, Laurette (Lolly) Maritz, et Cécilie (CC) Lundgreen commencèrent sur le terrain de golf. Reeve a rencontré Laurette en 1994 et est devenue son entraîneuse de golf. Puis en 2001, la mère de Cécilie recruta Reeve pour aider Cécilie avec son putting et depuis lors, elles sont ensemble en tant qu'entraîneuse et joueuse.

Le service de ce trio est une source d'inspiration dans l'Église et la communauté. Leur principal domaine d'intérêt est « Les yeux pour le Zimbabwe » qui donne la vue, grâce à des interventions chirurgicales, à ceux qui sont aveuglés par la cataracte. Cependant, d'autres projets comprennent la fourniture des livres pour l'alphabétisation, des équipements et fournitures médicaux, des fauteuils roulants, des lunettes, des initiatives néonatales qui sauvent la vie

des nouveau-nés, Atmit (Source alimentaire) aux enfants, aux mères enceintes et ceux qui vivent avec le VIH.

Des récipients emballés à la main contenant du savon, des articles d'hygiène, et des kits pour nouveau-nés bénissent la vie de ces mères qui n'ont rien à donner à leurs nouveau-nés dans les zones rurales. La collecte des fonds pour la scolarisation des orphelins et la fourniture de livres constituent un centre d'intérêt important. La devise, « Offrir un livre, donner une vie » résume l'importance vitale de l'éducation. Reeve a commenté, « Voir les expressions sur les visages de ceux que nous aidons nous encourage à continuer ».

Ces femmes se sont dévouées à visiter et à servir dans les temples de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours à travers le monde. Elles travaillent avec détermination pour atteindre des objectifs importants fixés dans ce travail qui dure depuis longtemps.

Reeve Nield

Née à Harare, au Zimbabwe, Reeve Nield est la fille de Reginald Joseph et Iris Merle Nield, membres de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours bien aimés et respectés. Son père est un héros

national du sport qui fut capitaine de l'équipe Rhodésienne de rugby. En tant qu'entraîneuse professionnelle de golf, Reeve a entraîné beaucoup de joueuses du Tour européen des femmes et d'autres tours au cours des dix-neuf dernières années. Elle est très respectée à travers le monde, et est disposée à partager ce qu'elle sait en matière de golf et de l'Évangile de Jésus-Christ. Originaire du Zimbabwe, elle aime aider les autres partout où elle peut ... quelque chose qu'elle a appris de son père et sa mère.

Lorsque Reeve n'est pas sur le terrain de golf entraînant, elle partage souvent le temps avec sa famille au Zimbabwe, ou fait la levée des fonds pour l'organisme caritatif appelé « Les yeux pour le Zimbabwe » avec l'aide de Laurette et Cécilie. L'organisme de bienfaisance a commencé il ya 16 ans lorsque Reeve rencontra une fille de 12 ans qui fut aveuglée à l'âge de huit ans à cause des cataractes bilatérales. La seule chose qui manquait à cette jeune fille pour recouvrir sa vue était 20 dollars pour les fournitures médicales, un chirurgien, et une opération de 15 minutes. À ce moment, Reeve sut qu'elle voulait faire quelque chose pour aider. En 1996, Reeve et Lolly commencèrent une ONG appelée « Les yeux pour le Zimbabwe » qui collecte des fonds et des fournitures médicales pour accueillir des

cliniques ophtalmologiques à travers le Zimbabwe, où les médecins et infirmières bénévoles aident à rétablir la vue à des milliers de bébés, enfants et adultes chaque année.

Reeve a fait une mission à temps plein à Provo, Utah de 1992 à 1993.

Laurette Maritz ("Lolly")

Connue affectueusement sous le nom de « Lolly », Laurette Maritz est un nom de famille connu dans son pays (Afrique du Sud) et a des millions de fans qui l'acclament. Née à Johannesburg, Afrique du Sud, elle a commencé à jouer au golf à l'âge de onze ans. À dix-sept ans, elle fut un handicap +2 et fut la meilleure amatrice d'Afrique du Sud, et représenta son pays à de nombreuses manifestations dans le monde entier.

Lolly bénéficia d'une bourse pour aller étudier le golf à l'Université internationale de San Diego aux Etats-Unis. Pendant qu'elle était à l'université, elle remporta de nombreuses compétitions et récompenses, y compris le titre féminin de Joueuse de l'année des États-Unis. En 1988, Lolly devint une joueuse professionnelle et rejoint le Tour européen des femmes. Sa première semaine au tour, elle remporta le tournoi open d'Espagne et par la suite, elle gagna depuis lors de nombreux tournois. Elle a été un exemple

formidable pour beaucoup, y compris des jeunes golfeurs ambitieux. Comme les commentateurs de télévision l'ont indiqué, « Laurette Maritz, la dame de golf ! »

Au cours des 16 dernières années, Lolly a joué un rôle dans l'organisme de bienfaisance « Les yeux pour le Zimbabwe » qu'elle a lancé avec Reeve. Grâce à l'organisation des événements golfs dans le monde entier, elles ont collecté des fonds pour acheter le matériel médical indispensable et des fournitures pour effectuer ces opérations d'amélioration de la vie.

Laurette aime le Seigneur et aime assister aux temples mormons lorsqu'elle travaille dans le monde entier. Les écritures sont ses documents préférés de lecture.

Cecilie Lundgreen ("CC")

Née dans une petite ville appelée Sarpsborg en Norvège, CC a commencé à jouer au golf à 11 ans. Son grand-père était son inspiration et son entraîneur. Au cours des années, elle représenta la Norvège aux championnats nordique, européen et mondial et fut classée comme meilleure golfeuse. Bien que son objectif était de devenir une golfeuse professionnelle, sa mère lui a toujours dit que l'éducation était vitale. En 1993, elle déménagea aux États-Unis et étudia à l'Université Atlantic de Florida

où elle reçut une bourse d'études de golf. Après être devenue professionnelle, elle rejoignit le Tour européen des femmes en 1999. CC a eu des années formidables sur le terrain de golf et continue à grandir et à apprendre chaque semaine. Elle est reconnaissante pour ce talent qui l'emmène à chaque coin du monde.

En 2002, sa mère est malheureusement décédée et sa vie changea. Elle fut baptisée dans l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, et trouva la paix et la direction dans l'Évangile. Elle aime l'Afrique et consacre beaucoup de son temps au Zimbabwe en aidant l'organisme « Les yeux pour le Zimbabwe » aux côtés de l'entraîneuse Reeve et sa sœur professionnelle de golf, Laurette. Elle trouve la joie en servant dans la présidence des Jeunes Filles de sa paroisse et aime vraiment enseigner les jeunes. Elle commente : « Elles sont incroyables ! » Elle aime assister à la Maison du Seigneur partout dans le monde où elle pourrait être.

Reeve, Lolly, et CC ont des « cœurs d'or » et sont d'excellents exemples de bonté. « Enseignez ce que vous vivez, vivez ce que vous enseignez » est une devise qu'elles vivent. Ce qui peut être dit de l'une peut être dit de toutes. Ce sont des golfeuses douées qui aiment le Seigneur et qui sont prêtes et désireuses à servir partout où on a besoin d'elles. ■

Un miracle indiscutable

Par Joanne Steveson & Mirtha Rasmussen

Dimanche le 9 octobre 2011, Reeve, Lolly, et CC visitèrent la Société de Secours de la paroisse d'Alta View, Utah. Après la réunion, j'ai demandé si elles avaient besoin d'aide, le lendemain, au centre de service d'aide humanitaire. [Le centre de service d'aide humanitaire de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours collecte des vêtements usagés devant être distribués aux personnes qui sont dans le besoin partout dans le monde].

CC a dit qu'il y avait un besoin de vêtements pour les missionnaires à l'intention des jeunes missionnaires au Zimbabwe. Elle me demanda de collecter tous les vêtements pour les missionnaires que je pouvais afin qu'ils puissent être emballés dans un ou deux jours suivants. On nous dit que pour chaque jeune qui va en mission, il ya probablement une douzaine ou plus qui veulent aller en mission, mais ne peuvent pas parce qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter des vêtements appropriés aux missionnaires. J'étais préoccupée par le fait d'obtenir suffisamment de vêtements pour les missionnaires mais CC m'a rassuré, « Cela peut être fait, vous savez. »

Le lundi, je n'avais collecté que deux costumes avec une cravate, une ceinture et des chaussures. Mirtha Rasmussen et moi allâmes au centre de service d'aide humanitaire. Au fur et à mesure que d'autres dons arrivaient de divers endroits, on y remarqua un peu plus de costumes, chemises blanches, cravates, et des chaussures.

A la sortie, nous croisâmes Reeve sur le chemin qui nous remercia pour l'aide, et nous demanda de nous arrêter au Deseret Industries (D.I.) et acheter toutes les chemises blanches qu'ils avaient pour les missionnaires au Zimbabwe. [Dans certaines régions, l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours a des magasins de détail qui vendent des vêtements usagés et d'autres articles à bas prix. Deseret Industries est le nom de ces magasins.]

Nous nous sommes arrêtées à l'un des D.I. qui avait quelques chemises blanches et des costumes mais tous très chers. Lorsque nous partîmes, je me souvins qu'il y avait un magasin missionnaire appelé « Le Liahona » mais je ne pouvais pas me rappeler son emplacement exact. Endéans une ou deux minutes, nous vîmes le signe, « Le Liahona. » et nous nous sommes arrêtées.

Nous avons parlé au propriétaire et lui avons expliqué notre situation que nous avions besoin des chemises blanches pour les futurs missionnaires du Zimbabwe. Nous partageâmes quelques-unes des histoires du Zimbabwe qui nous avaient été racontées par Reeve, Lolly, et CC. Il a dit qu'il en avait et qu'il serait prêt à nous vendre de nouvelles chemises blanches de très bonne marque à 5 dollars la pièce, un prix excellent. Nous nous sommes retrouvées avec 90 nouvelles chemises blanches à manches longues !

Ensuite, nous nous sommes renseignées à propos des costumes. Nous avons remarqué qu'il avait quelques costumes à solde de 49 dollars, mais nous savions que nous ne pouvions pas en avoir beaucoup pour ce prix. Nous voulions habiller les missionnaires et nous devrions être en mesure d'obtenir plus d'un ou deux costumes.

Il demanda si nous prendrions des bricoles, vestes en laine mélangée toutes neuves et des pantalons de costume qui étaient séparés, mais que nous pouvions correspondre plus tard. Il nous dit qu'il nous donnerait les vestes à 1 dollar chacune, et chaque paire de pantalons à 1 dollar chacune. Mirtha et moi nous nous regardâmes avec étonnement! « Absolument ! », nous lui répondîmes. Ensuite, nous passâmes une heure et demie à regarder les pantalons et les vestes. C'étaient des costumes parfaits en laine, beaux, tous neufs !

Je lui ai dit que nous ne voulions pas lui faire perdre de l'argent sur cet achat. Puis les larmes aux yeux, il nous assura que cela était pour une bonne cause. En fin de compte, ce jour-là nous nous sommes retrouvées avec 90 chemises blanches à manches longues, 106 vestes et 103 pantalons de costume ! Nous le remerciâmes à plusieurs



Kathy Aiken, CC Lundgreen, Joanne Steveson, Lolly Maritz, Reeve Nield, Mirtha Rasmussen

reprises pour sa générosité. Il semblait aussi très touché par la possibilité d'aider les missionnaires du Zimbabwe. Après notre départ, nous avons réalisé qu'il n'avait jamais même demandé nos noms. Il n'a pas demandé le nom de l'organisation que nous représentions, le numéro de téléphone, l'adresse e-mail, rien ! Nous pensions que c'était bizarre, mais ne pensions pas d'avantage à ce sujet.

Mardi, Mirtha et moi sommes allées au centre de service d'aide humanitaire avec ma camionnette remplie, littéralement du plancher au plafond, avec des chemises blanches, vestes et des pantalons de costume. Reeve, Lolly, et CC furent surprises au delà des mots. Elles continuèrent à faire référence à cela comme un miracle. Absolument, c'en était un ! Nous étions tellement reconnaissantes pour l'inspiration de nous arrêter au « Le Liahona » le lundi. Nous célébrions ce jour-là lorsque nous travaillions au centre.

A midi, nous demandâmes à Reeve si elle voulait venir avec nous au « Le Liahona » pour remercier elle-même cet homme. Elle, aussi, ressentait le besoin de le rencontrer et le remercier en personne. Quand nous arrivâmes là-bas, nous vîmes

des travailleurs changer tout l'extérieur du devant du magasin. La pancarte qui disait « Le Liahona » avait été enlevée. Si nous avions attendu un jour de plus pour y aller, nous ne l'aurions jamais retrouvé parce le signe avait été enlevé.

Nous sommes allées à l'intérieur du magasin maintenant sans nom, où Reeve rencontra David et le remercia de sa générosité. Elle partagea quelques autres histoires de ces jeunes gens au Zimbabwe et encore, nous pouvons dire qu'il avait été très touché par l'esprit.

Plus tard dans la conversation, il demanda : « Alors, avez-vous décidé que vous voulez des chaussures ? » Hier, dans l'excitation des costumes et des chemises, j'avais oublié qu'il avait offert des chaussures de haute qualité pour les missionnaires. Il a dit qu'il avait beaucoup de paires de petites tailles et grandes tailles qui probablement ne se vendraient pas. Il avait aussi des chaussures dont les caisses étaient endommagées par l'eau, mais les chaussures étaient encore en bon état. Il dit qu'il nous les vendrait à 5 dollars la paire ! Reeve déclara, « Nous prendrons tout ce que vous êtes prêt à vendre ! Nous allons prendre aussi tout ce

que vous avez qui est utile aux missionnaires. »

Nous nous retrouvâmes avec plus de 100 paires de chaussures, plus de 100 cravates (à 1 dollar chacune), huit vestes pour missionnaires, quelques chapeaux, des cache-oreilles, et des pyjamas. La mère de David ramena quelques chaussures de chez-elle où elles avaient été stockées. David alla au bureau pour faire le total du coût pendant que nous parlions avec sa mère.

Nous lui disions comment cela fut une réponse à la prière et que beaucoup de jeunes gens au Zimbabwe seront ravis d'avoir des vêtements afin de servir une mission. La plupart d'entre eux n'ont sans doute jamais possédé quelque chose toute neuve, et encore moins un costume missionnaire complet tout neuf ! Lorsque nous exprimions notre gratitude, elle murmura : « J'ai un fils incroyable, merveilleux ! » Nous étions d'accord avec elle et avons dit que c'était l'inspiration qui nous a amenées à lui. Elle répondit : « C'était une réponse à la prière des deux côtés. »

Finalement, la mère de David s'en alla à la maison. Nous payâmes David la petite somme qu'il avait demandée pour les chaussures et autres articles. Encore une fois, nous avons dit à David que nous avions été inspirées à nous arrêter à son magasin. Il eut des larmes aux yeux et reprit ce que sa mère avait dit : « C'était une réponse à la prière des deux cotés. Nous voulions faire quelque chose avec notre inventaire supplémentaire qui serait bénéfique aux gens qui sont dans le besoin. En fait, vous avez répondu à nos prières. » Mirtha comprit pourquoi David n'avait jamais demandé nos noms quand nous sommes arrivées la première fois au magasin le lundi. Il reconnut que nous étions la réponse à ses prières et qu'il n'y avait pas besoin de nous questionner pour voir si notre histoire était bien vraie. Il avait juste confiance que nous étions envoyées en réponse à ses prières.

Mirtha et moi sommes tellement reconnaissantes que nous faisons partie d'un miracle réel des temps modernes. Cela a confirmé dans nos esprits que notre Père céleste est conscient de nous tous,

et si nous sommes prêts à servir et puis à écouter ses inspirations, nous pouvons être bénis de faire partie de l'avancement de l'Évangile à travers le monde. ■



JÉSUS-CHRIST, HARRY ANDERSON © IRI